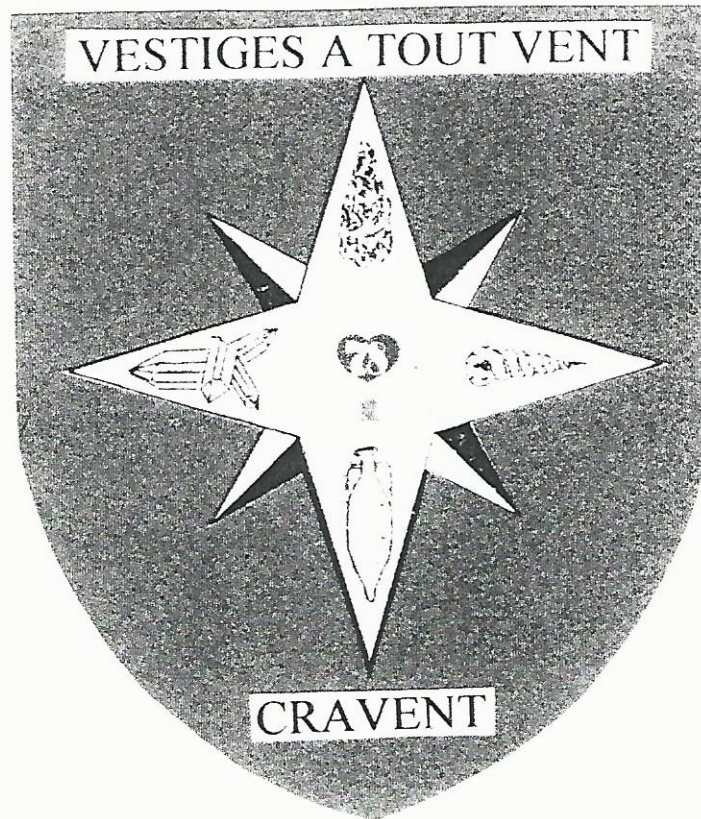
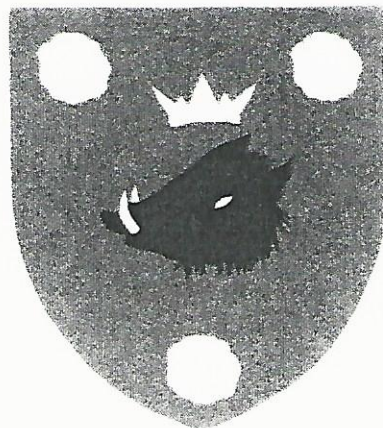


# RETRO N° 39



## INFORMATION



Ce n'est pas parce qu'il est difficile de trouver, qu'il ne faut pas oser chercher.

## Le Trésor monétaire

Pour le même prince, le second vase du dépôt apporte un nouvel antoninien de la très brève émission au nom de Salonin auguste (cat. 421). La monnaie porte le revers SPES PUBLICA qui est le plus fréquent des deux types monétaires émis à l'effigie du fils de Gallien durant son règne éphémère.

Enfin, il faut signaler la présence dans le dépôt de Cravent de deux antoniniens rares de Postume appartenant aux frappes effectuées par l'atelier de Trève durant l'année 263: SPEI PERPETUAE (Elmer 312, cat. 629) et PROVIDENTIA AUG (Elmer 334, cat. 631).

## Le monnayage d'imitation

Les quatre vases du dépôt de Cravent contiennent respectivement une fréquence de monnaies irrégulières de 0,76 %, 2,74 %, 2,88 % et 4,06 %. On constate donc que la proportion des imitations croît avec celle des monnaies de Postume, l'essentiel des contrefaçons (105 sur 122) étant d'ailleurs à l'effigie de l'usurpateur gaulois. Toutefois, il faut également noter la présence d'un lot de faux au nom de Gordien III (7 exemplaires dont 2 deniers) et l'existence de contrefaçons plus rares ou isolées aux effigies de Julia Mamaea, Philippe I, Dèce, Volusien, Gallien, Salonine et Valérien II.

Concernant les imitations de Postume, nous ne signalons pas les liaisons de coins avec des exemplaires appartenant à d'autres trésors, celle-ci étant trop nombreuses. Nous avons par contre illustré les exemplaires pour lesquels existent des liaisons de coins à l'intérieur du dépôt. Quelques antoniniens irréguliers retiennent l'attention. Outre l'exemplaire de Cravent I au type FELICITAS AVG déjà cité (voir illustration 670:1), on notera que certaines contrefaçons reproduisent des types peu fréquents du monnayage officiel de Postume : MARS VICTOR (catalogue 674), VIRTUS AVG (catalogue 675), SALVS EXERCITI (catalogue 676) ou un revers étranger au monnayage du prince gallo-romain: VICT AVG (catalogue 681). Cette dernière monnaie porte au droit la titulature courte IMP POSTVMVS AVG propre à l'atelier de Milan. Le revers semble pour sa part dériver de la VICTORIA AVG de la première émission monétaire frappée pour Claude II à Milan.

# Le trésor monétaire

## Annexe 1

### Composition par vase du dépôt monétaire multiple de Cravent

#### Cravent I

	Trèves	Rome	Milan	Viminacium	Antioche	2nd atelier oriental	Faux	Total
SÉVÈRE ALEXANDRE (222-235)		1(D)						1
GORDIEN III (238-244)		123			15			138
PHILIPPE (244-249)		74			2			76
Otacilie		14						14
Philippe II		8						8
TRAJAN DÉCE (249-251)		20			1			21
Étruscille		11						11
Herennius Etruscus		2						2
Hostilien		3						3
TRÉBONIEN GALLE (251-253)		34						34
Volusien		28						28
ÉMILIE (253)		2						2
VALÉRIEN (253-260)	40	15		5		1		61
<i>Diva Marniana</i>		1						1
Gallien	74	10		3		2	1	90
Salonine	26	2	1	3				32
Valérien II	55			1				56
Salonin	15							15
POSTUME (260-269)	458						7	465
Total	668	348	1	12	18	3	8	1 058

#### Cravent II

	Trèves	Rome	Milan	Viminacium	Antioche	2nd atelier oriental	Faux	Total
ÉLAGABALE (218-222)		1						1
PUPIEN (238)		1						1
GORDIEN III (238-244)		69			3		1	73
PHILIPPE (244-249)		16			2		2	20
Otacilie		5						5
Philippe II		5						5
TRAJAN DÉCE (249-251)		10					1	11
Étruscille		3						3
Hostilien		2						2
TRÉBONIEN GALLE (251-253)		14			3			17
Volusien		19						19
VALÉRIEN (253-260)	19	47	2	5		3		76
Gallien	74	23		6	1	1		105
Salonine	28	9	2	3			1	43
Valérien II	20	7		1				28
Salonin (César)	17	2				1		20
Salonin (Auguste)	1							1
GALLIEN (260-268)		19	4			1	1	25
Salonine		2						2
POSTUME (260-269)	508						21	529
Total	667	254	8	15	9	6	27	986

## Le trésor monétaire

### Cravent III

	Trèves		Rome		Milan	Vimin.	Siscia	Laodicée	Émèse	Antioche	2nd atelier oriental	Faux		Total
	A	D	A	A	A	A	D	D	D	A	A	D	A	
ANTONIN (138-161)		1												1
Faustine I		1												1
<i>Divus Antoninus</i>		1												1
COMMODE (180-192)		1												1
SEPTIME SÉVÈRE (193-211)		20						1						21
Julia Domna		9					1							10
Caracalla (196-198)		2												2
CARACALLA (198-217)		12					1							13
GÉTA (198-212)		3												3
ÉLAGABALE (218-222)		22												22
Julia Soemias		3												3
Julia Maesa		4												4
SÉVÈRE ALEXANDRE (222-235)		39							3					42
Julia Mamaea		9										1		10
MAXIMIN (235-238)		18											2	18
GORDIEN III (238-244)		3	8											13
PHILIPPE (244-249)			5											5
TRAJAN DÉCE (249-251)				1										1
Étruscille			2											2
VOLUSIEN (251-253)			2											2
VALÉRIEN (253-260)	10		15	1						1	1			28
<i>Diva Marniana</i>			1											1
Gallien	21		10			3			1	3				38
Salonine	11		7			2				1				21
Valérien II	8					2								10
Salonin	7								1					8
GALLIEN (260-268)			62	12										74
Salonine			5	4		1								10
POSTUME (260-269)	346			1									18	365
Total	403	148	118	18	7	1	2	1	3	3	5	1	20	730

### Cravent IV

	Trèves	Rome	Milan	Viminacium	Antioche	2nd atelier oriental	Faux	Total
GORDIEN III (238-244)		52			3		4	59
PHILIPPE (244-249)		19						19
Oracile		3						3
Philippe II		5						5
TRAJAN DÉCE (249-251)		9			1			10
Étruscille		1						1
Herenntus Etruscus		1						1
TREBONIEN GALLE (251-253)		15			1			16
Volusien		10					1	11
VALÉRIEN (253-260)	33	64	1	4	4	5		111
Gallien	78	38	3	6	2	1		128
Salonine	47	41	4	2			1	95
Valérien II	35	6					1	42
Salonin	22	4	2			1		26
GALLIEN (260-268)		175	36					211
Salonine		31	8					39
POSTUME (260-269)	791						59	850
Total	1 006	471	54	12	11	7	66	1 627

## Le trésor monétaire

Enfin, il faut signaler un antoninien au type PROVIDENTIA AVG (illustration 671:1), frappé par les faussaires de l'atelier II et qui présente, pour le droit comme pour le revers, une remarquable proximité stylistique avec des contrefaçons de bronzes radiés répétées par P. Bastien dans son corpus du monnayage de bronze de Postume.

## Conclusion

Le dépôt multiple de Cravent, bien que composé de numéraire courant et inscrit dans un cadre chronologique - les années 268-270 - fertile en enfouissements monétaires, présente néanmoins deux spécificités qui mettent en relief des points de méthode auxquels les numismates doivent être attentifs.

Il confirme la présence notable en Gaule du numéraire de Gallien durant les dernières années du règne de Postume. Ceci démontre a contrario la fragilité des conclusions sur la circulation monétaire formulées à partir de l'étude exclusive des dépôts monétaires : thésauriser implique un choix et les trésors ne sont en général que le reflet plus ou moins profondément déformé de la réalité des échanges monétaires contemporains de leur constitution.

Par ailleurs, le trésor de Cravent souligne l'intérêt d'une étude soignée des productions irrégulières (faux-monnayages ou - à d'autres périodes - émissions de nécessité) qui peuvent parfois compléter ou corriger les informations apportées par le monnayage officiel, ceci tant sur le plan chronologique que typologique.

Par Dominique Hollard, *Cabinet des médailles, Centre d'étude et de publication des trouvailles monétaires. Bibliothèque nationale de France.* Et Bruno Foucray, *Conservateur du patrimoine, service régional de l'archéologie d'Ile-de-France.*

## Le trésor monétaire

### ANNEXE 2

#### Étude du vase métallique

Ce récipient en tôle de bronze est fait en plusieurs pièces, obtenues par martelage et fixées par repli et / ou rivetage (pl. VIII).

H. 17,5 cm (18,5 avec la base). Diam. ouverture 8 cm. Diam maxi 11 cm.

L'anse est creuse et constituée de deux plaques de bronze (pl. VIII, a). Les fragments qui sont conservés, une partie importante de la tige et une partie de l'attache supérieure, sans doute le dessous, permettent de suggérer sa position ; on ne possède pas l'attache inférieure et on ne note aucune trace de fixation sur la paroi du récipient.

Les deux plaques constituant la tige sont de forme et de dimension inégales. La plaque centrale qui forme la face est plate avec des bords relevés obliques ; le deuxième élément convexe, plus important que le premier, constitue le revers et les côtés : il a des bords repliés sur ceux de la face. Aucune trace de remplissage ne semble visible et pourtant on peut s'interroger sur la résistance d'une anse creuse.

Le vase à profil discontinu est constitué d'une plaque de bronze mise en forme par martelage et dont les bords superposés, selon un axe vertical, sont rivetés (pl. VIII, b). Le corps biconique, à carène basse, est entouré à la hauteur de l'inflexion par une large ceinture en tôle, convexe avec des bords verticaux. Le col court est concave et le bord, actuellement brisé en six fragments qui se raccordent bien sans montrer ni couture ni superposition, est horizontal avec une lèvre arrondie (pl. VIII, c).

La base a une forme complexe d'un type peu courant. Elle est actuellement conservée en plusieurs fragments séparés des flancs.

## Le trésor monétaire

Leur mise en place et la reconstitution graphique ont été suggérées par les données d'un document photographique fait au moment de la découverte. Il est difficile de dire comment ces fragments, un élément annulaire et un fragment de plaque, fonctionnaient entre eux. L'élément annulaire à base horizontale et rebord interne vertical a des lèvres minces presque tranchantes ; le bord inférieur paraît reposer sur un très discret rentrant du bas des flancs et le bord supérieur aurait pu supporter le second élément en plaque, mal conservé, à moins que celui-ci n'en ait fait partie intégrante. Le récipient ainsi reconstitué repose sur une base à pourtour annulaire étroit et centre rentrant, correspondant, à l'intérieur, à un fond surmontant une gorge à parois rigides. Cette forme semble rare.

Ce récipient pose un certain nombre de problèmes : sa technique de fabrication et son type étonnent a priori. La forme biconique est certes connue dès la période tardo-républicaine (II - Ier siècle av. J.-C.) mais les pots ont alors une anse différente, pas de base annulaire et leur corps est sans couture.

Les vases comme celui de Cravent semblent rares. Sept sont répertoriés parmi lesquels trois ont un profil semblable mais, semble-t-il, d'après les illustrations, une technique d'élaboration différente.

Quatre pots de la première variante (mise en forme à partir d'une feuille de métal repliée verticalement bord sur bord), dont deux sans anse, ont été trouvés en Allemagne, au Kastell Dambach, et sont conservés au Musée d'Ansbach (Bavière). Ils ont été publiés par J. Werner dans son étude sur les dépôts de bronze du IIIe siècle ap. J.-C. Deux d'entre eux sont très semblables à notre récipient à un détail près, l'absence de ceinture sur la carène.

La photographie publiée par Werner montre très bien la position de l'anse fixée sur la couture verticale mais en donne aucune indication sur l'agencement de leur base.

.....

## Le trésor monétaire

Les deux autres pots n'ont pas d'anse. Un cinquième récipient légèrement différent provient de Martigny, en Suisse. Il a une anse semblable mais il est cylindrique avec un profil continu et pus massif, un col court sans bord horizontal.

Ces divers parallèles aident à restituer la position de l'anse sur le vase de Cravent mais laissent quelques incertitudes sur la morphologie de sa base qui demeure sans parallèle absolument identique.

Les trois récipients de la deuxième variante ne semblent pas avoir de couture verticale sur la panse (aucune allusion n'y est faite dans les diverses descriptions, aucune indication ne figure sur les dessins). Le dessin du récipient publié par M. H.P. den Boesterd montre un vase dont la base rentrante à pourtour annulaire évasé, est décrite comme ayant été soudée au plomb sur la panse. L'anse a été perdue. La fabrication de l'objet trouvé à Nimègue serait antérieure à 270 après J.-C. L'auteur cite un autre vase similaire trouvé et conservé à Cologne dont l'anse, sans doute creuse, serait remplie d'un métal ressemblant à du plomb. Ces deux derniers exemplaires ont une taille supérieure à celle du vase de Cravent (respectivement 21,5 et 22 cm). Un ultime exemplaire provient de Seltz.

On a souvent utilisé des récipients en bronze pour conserver des trésors monétaires mais à ma connaissance du moins, aucun récipient similaire au nôtre ne semble avoir été utilisé ainsi. Le recensement fait en 1991 par J. Görecki et concernant 139 trésors contenus dans 25 types dont 12 sortes de pots ne cite effectivement aucun vase similaire. Les trouvailles ont une répartition géographique très inégale : 5 en Grande-Bretagne, 104 en France, 6 en Belgique, 1 au Luxembourg, 10 en Allemagne, 5 en Suisse, 2 en Autriche, 4 en Hongrie et 2 en Roumanie.

La chronologie fournie par le trésor monétaire ainsi que les indications données par le contexte des vases étudiés Werner, Schaeffer et Boesterd, l'allure de l'anse et la technique du vase, enfin, contribuent à attribuer la fabrication au IIIe siècle.

Suzanne Tassinari  
*Chargée de recherche au C.N.R.S.*

.....





172

226

300

337

413

418



419

421

466

590

591

592



593

595

596

598

599

600



601

604

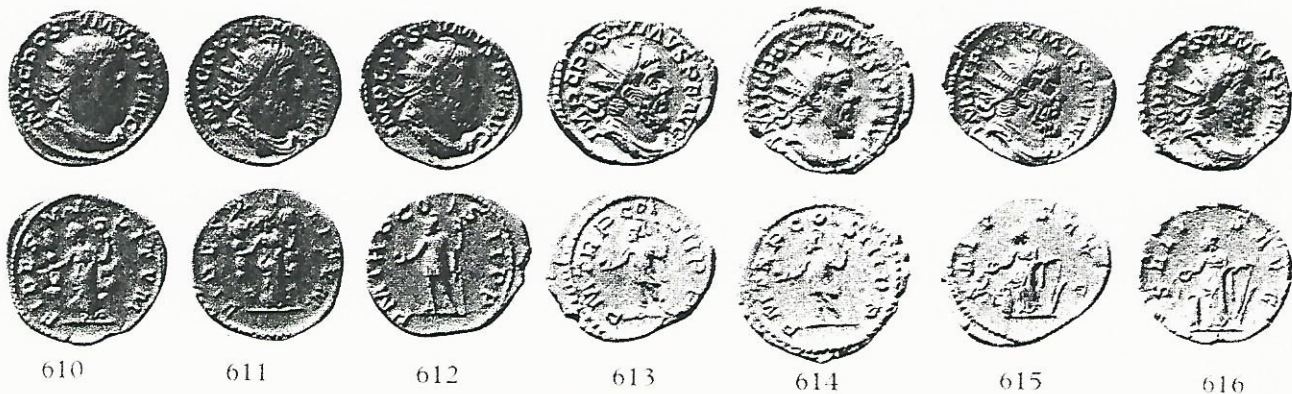
605

606

607

608

609





639

640

641

642

643

644

645



646

647

648

649:1

649:2

650

651



652

653

654

655

657

658:1

658:2



659

660:1

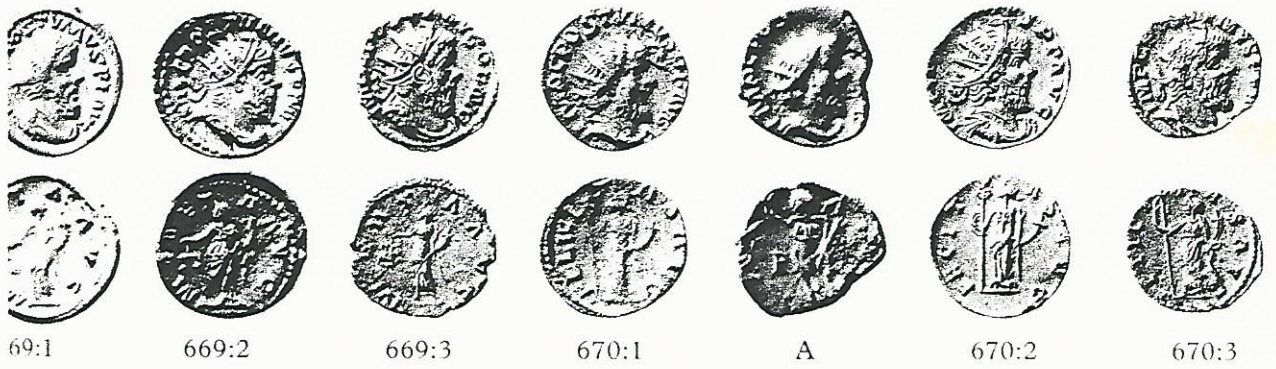
660:2

661:1

661:2

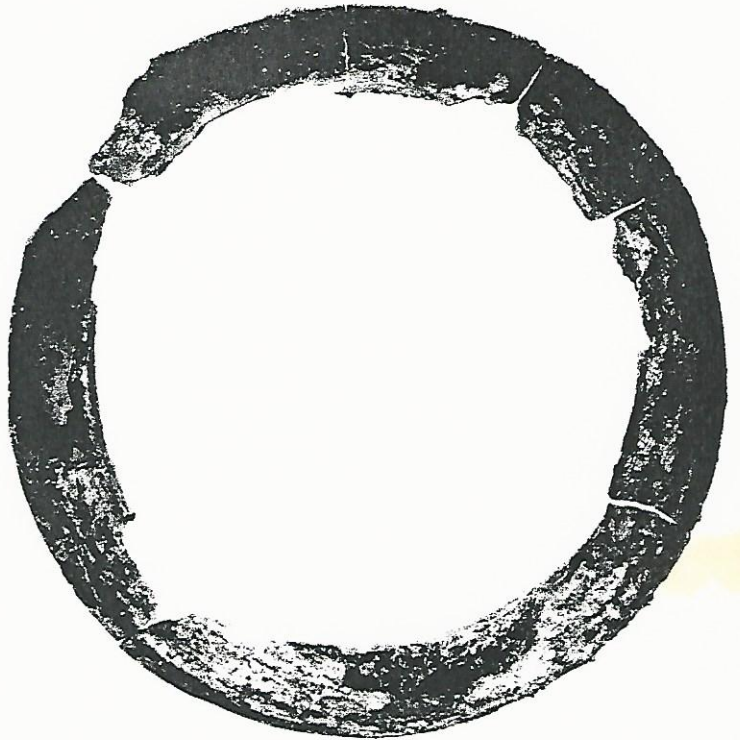
663:1

663:2





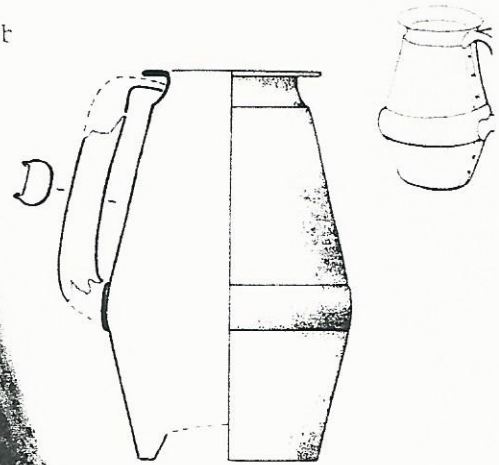
a



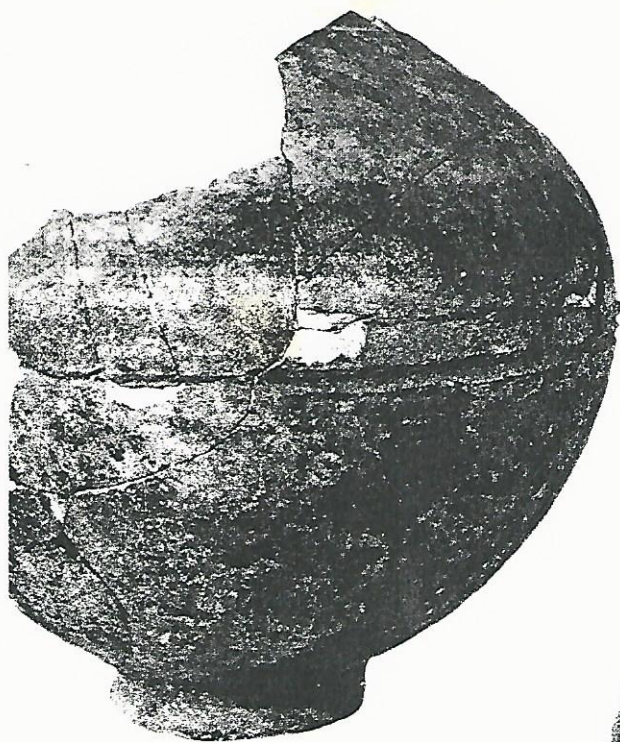
b



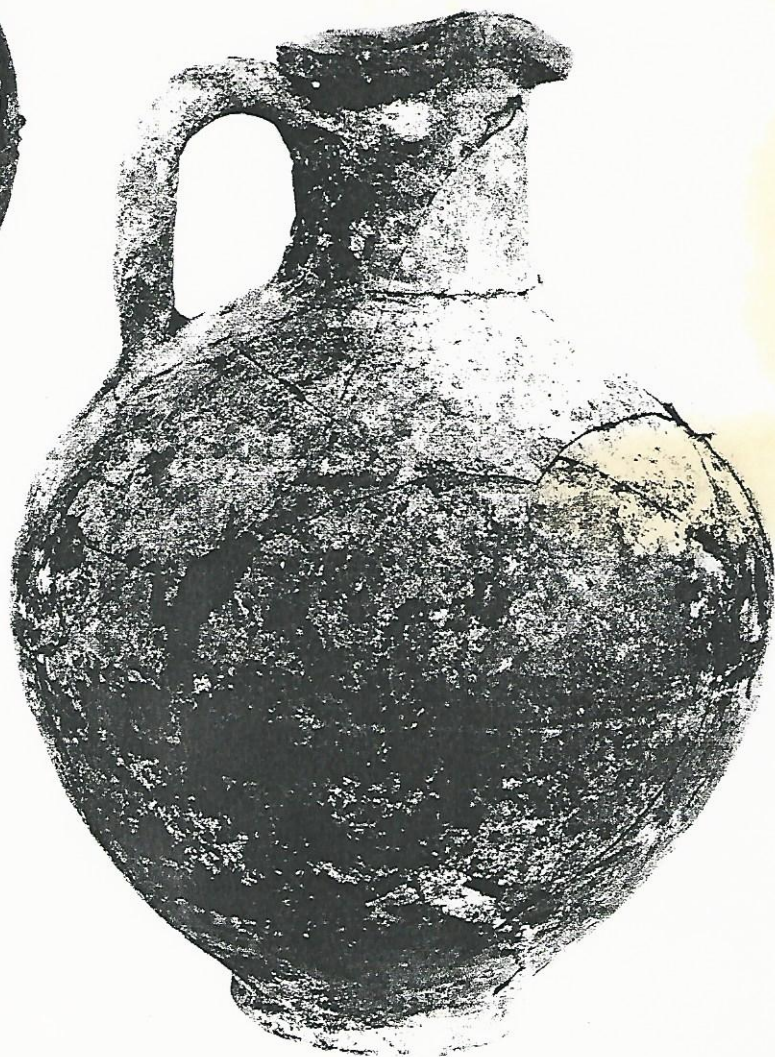
c



Vase en métal.  
Dessin Caroline Florimont.



1



2



3